

Billet d'humeur : le devoir de mémoire...

Vous avez dit valeurs ?

« Un homme qui ne peut se retourner sur ses racines est un homme perdu »

Ne me demandez pas pourquoi, en me retournant sur mes racines sportives, parmi celles que j'ai croisées immédiatement, c'est notamment un billet d'humeur de mon ami Jean Pierre Ciglia, ex co-Président, reconverti au parisianisme pour raisons professionnelles, de feu Salies du Salat alors pensionnaire de la NF1 et qui s'y maintenait sportivement, lequel club fut sacrifié sur l'autel des « bidouilles locales », au nom du patrimoine de la médiocrité, de la compromission et de la petitesse en général, par les fossoyeurs de leur propre sport, ceux là mêmes qui avaient pour première mission de le défendre :

« Il y a plusieurs façons de concevoir le sport de haut niveau.

Certains pensent que la frontière s'établit entre ceux qui ont les moyens et ceux qui ne les ont pas.

On dit parfois que les seconds auraient un esprit sportif et une éthique dont les premiers n'auraient que faire puisqu'ils ont l'argent.

On dit beaucoup de bêtises car la richesse ou la misère des clubs n'a rien à voir avec la qualité, la compétence et l'état d'esprit qui les animent. »

On a l'exemple de Basket Landes dont la dernière place au classement général des budgets de Ligue *n'est pas un titre de gloire !*

On ne parle pas trop souvent de nous pour cette originalité, mais on nous regarde trop souvent comme l'intrus, celui qu'il faut se dépêcher de laisser derrière avec son compère Nantais pour ensuite se retrouver en famille. Nous devons combattre des clichés qui sont attachés à une autre culture que la nôtre, celle des privilégiés.

Basket Landes n'est pas un squatter de la LFB, il y a gagné sa place sportivement de la plus belle des manières. Toutes les équipes de LFB actuelles ont elles un titre de championnes de France seniors, fusse t il de 2^{ème} division ?

Il faut qu'enfin les joueuses aient le bonheur que la pièce tombe du bon côté, et même contre le grand Bourges lors du match retour (-4), les défaites à domicile comme à l'extérieur sont de 11,9,9,7,4,3...), ce qui, pour un promu face aux plus grosses écuries de la poule, est ma foi honorable et montre des racines culturelles très fortes attachées à ce sport, et les énormes progrès réalisés en si peu de temps.

Ce qui manque ? Travailler et encore travailler car le haut niveau n'est autre qu'une foultitude de petits détails qui, ajoutés les uns aux autres, font la différence.

Elles montrent aussi objectivement la route à parcourir et l'apprentissage à réaliser, encore faut il avoir un peu de temps et arriver dans un univers où les dés ne soient pas pipés au départ. (Aujourd'hui Basket Landes 13^{ème}, NRB 14^{ème} (?))

Quand elles gagnent un match, ou qu'elles poussent une équipe à la prolongation devant une salle comble avec une ambiance saine et festive qui manque beaucoup à la LFB, elles ne le font pas que parce qu'elles ont du cœur, elles gagnent aussi par ce qu'elles ont du talent. Le coach ne fait pas les bons choix parce qu'il n'a rien à perdre à la fin du mois par rapport à d'autres, *il les fait parce qu'il est un fin stratège.*

Il n'envoie pas ses assistants pour 25 heures de vidéo hebdomadaire afin de les couper un minimum de l'entraînement pour ne pas « qu'ils lui prennent sa place », ils les intègre complètement au staff et à chaque réflexion technique, comme à toutes les actions de terrain pour lesquelles ils sont au premières loges.

Et là, au cœur de la tourmente, il ne leur effleure même pas l'idée de prendre la place de qui que ce soit, mais plutôt encore davantage de respect pour leur « grand frère » et son incroyable investissement né de sa passion immodérée pour une aventure nommée Basket Landes, et sa culture si particulière, à l'encontre de certaines valeurs établies dans l'aristocratie du basket féminin hexagonal.

Les dirigeants landais ne subissent pas les événements, ils travaillent, ils gèrent et ils managent... au mieux

Bien sûr, avoir de l'argent n'est pas une tare car il en faut pas mal pour envisager un ancrage en Ligue, ce qui devrait être l'objectif de tout club accédant. Il faut juste laisser le temps au temps.

Le club de Bourges n'est pas sympathique parce qu'il est le meilleur club de ces 15 dernières années, il l'est parce que dans un contexte sans doute favorable, il a, au delà de ce simple constat, su mener sa barque et dépenser l'argent qu'il avait, juste l'argent qu'il avait...

Certains Présidents de la division *ne sont pas pathétiques (ou pas d'éthique ?)* depuis qu'ils essaient de jouer à la grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf berruyer, *ils l'étaient déjà quand on leur a confié le navire amiral.*

On ne leur a simplement pas expliqué qu'il suffisait de patience, de travail, et de quelques valeurs pour construire dans la durée. Cela éviterait à cette division de dériver sans espoir immédiat d'accoster sur des rivages plus sereins.

Ils se justifient par le fait qu'ils sont obligés de gagner des matches, sauf que même avec un gros déficit, chaque week-end, c'est seulement un sur deux qui gagne, et le trésorier qui accumule les nuits blanches.

La dérive financière qu'ils laissent ensuite à ceux qui pourraient éventuellement boucher les trous, voire mettre la clé sous la porte et tous les licenciés de l'association avec, est peut être une valeur à citer en exemple ?

« Mais, nous dira t on, la LFB aujourd'hui c'est comme ça, à vous de vous adapter, et puis vous pleurez sur votre sort, vous vous cherchez des excuses (SIC) ».

- 2.334 KE au cumul de déficits dans la division la saison dernière paraissent être un argument devant lequel ce genre de remarques ne pèse pas bien lourd. Et cette saison, le double ?
- Comment s'étonner que toute velléité de proposer une union sacrée des clubs LFB mais aussi NF1 pour tenter de fédérer des partenaires de services nationaux dans l'intérêt général ne puisse qu'avorter ?
- Comment s'étonner que de proposer de mettre un frein au joug des agents fasse sourire ? Lesquels au passage se dépêchent de placer un maximum de joueuses pour la saison prochaine, car ils sentent le vent venir et ce sera toujours ça de pris...si toutefois lesdits contrats sont toujours validés à qui mieux mieux...
- Quant à proposer un assainissement financier, quant 1 seul club sur 5 a respecté le plan d'apurement de passif proposé (et apparemment non imposé ?) par les instances dirigeantes...vogue la galère ! Des instances à qui ils ne faut pas toujours jeter la pierre pour avoir voulu sauver une division à 14...eux qui sont trop souvent otages de ces comportements irresponsables.

Utiliser, sous couvert de fausses déclarations d'intentions en début de saison, des joueuses auxquelles on ne devrait par conséquent pas prétendre, ça devrait s'appeler tricher.

Autoriser pour un club en perdition financière le contrat d'une joueuse, exceptionnellement pour 2 mois, puis pour 1 mois à nouveau exceptionnel, puis sans doute pour 15, 8, 3 jours ?

Qualifier une nouvelle joueuse gros calibre sous prétexte d'une pseudo blessure d'une joueuse existante, etc, etc...ça va durer jusqu'à quand ?

Jusqu'à bientôt, car l'édifice s'écroule, et seules des décisions draconiennes pourront désormais sortir la LFB de sa spirale négative.

Et alors nous, on fait quoi ?

Développer un projet sportif taillé pour le long terme

Convaincre les collectivités territoriales que le basket féminin mérite la considération, obtenir progressivement des moyens pour les transports, pour une salle neuve de grande capacité

Rassembler un budget digne de la LFB sans perdre son âme

S'appuyer sur des élus intelligents à la Ligue et au Comité qui favorisent les projets et le développement des initiatives

En résumé, l'objectif de Basket Landes n'est pas de mourir pauvre et en bonne santé morale et financière. Notre objectif, c'est de développer un projet sportif fédérateur, compris et soutenu par les élus, même si les démantèlements en cours annoncés ici et là peuvent légitimement semer le doute quand à l'avenir de nos engagements.

Merci aux joueuses et aux entraîneurs qui nous aident beaucoup par leurs comportements, merci aux dirigeants qui s'arc-boutent sur leurs valeurs, qui ont la sagesse de ne pas répondre aux méprisantes remarques de certains qui, notamment sur le Web, s'auto proclament ici et là experts patentés de la LFB, et qui ne réalisent sans doute pas que les quelques mots qu'ils tentent tant bien que mal d'aligner sur la toile n'existent que par la sueur de plus humbles, dirigeants bénévoles quel que soit le club, qui ont par conséquent bien autre chose à faire que de cracher leur venin gratuitement sur la dignité des autres.

Car tous méritent le respect... pour peu qu'ils aient un comportement respectable !

Nous mêmes avons fait, car nous apprenons vite, et comme il est de coutume, appel à des « jokers médicaux » : une « Australienne » (Maïssa Radjati cadette 2 du centre de formation), une « américaine » (Eva Lafaye, 20 ans issue du centre de formation), une hagetmaucienne (je sais c'est bizarre comme nationalité, mais à St Sever au dessus de 10 km on est étrangère ! – Lucie Cascailh, 19 ans du centre de formation), Coralie Lapeyre (ne chercher pas dans vos bases de données ou alors à Coraliska Lapeyrova... « étrangère de Dax », première année en LFB qui jouait avant en...NF3).

Faire jouer des françaises en championnat de France, vous n'y penser pas ! Et alors des locales... Mais il y a toujours un bon côté heureusement : quand toutes les étrangères joueront en France, les françaises trouveront forcément toutes un job basket à l'étranger, selon le principe des vases communicants inter européens. Les centres de formations, s'ils existent toujours en France, alimenteront par conséquent les clubs étrangers... qui alimenteront l'équipe de France. Logique, non !?

Faire de la formation, mais pour quoi faire ? Pour qu'elles ne jouent pas et plomber un peu plus le fameux encadrement de la masse salariales dans lequel on inclus tellement de postes qu'on pourrait l'appeler presque uniquement « encadrement de la masse », c'est presque le budget global... Plus vous investissez dans la formation et plus vous êtes pénalisés. Pour ce prix là investissez dans une américaine, ça vous rapportera bien plus à court terme !

C'est une façon de voir, ce n'est pas la nôtre et quoiqu'il en soit en contradiction complète avec les différentes sollicitations d'agrément d'un centre de formation.

Alors oui, peut être que Basket Landes en fin de saison repartira là d'où, aux yeux de certains, ils n'auraient jamais dû sortir, même si, allez savoir pourquoi, mon petit doigt me dit le contraire.

Mais d'ici là, il y aura encore quelques belles heures à Laloubère et personne n'en repartira indemne, car « le » Basket Landes », s'il doit mourir, restera debout les armes à la main, et surtout et par dessus tout jamais ne vendra son âme...

Christian Lecompte
Président de Basket Landes